



Candidature :
Groupe de recherche et d'éducation
sur les mammifères marins (GREMM)



Inscription

Titre du projet :

Le GREMM et l'ensemble de son oeuvre

Nom de l'organisme :

Le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM)

Adresse complète

108 de la Cale sèche
Tadoussac, Québec G0T 2A0

Téléphone : (418) 235-4701
Télécopieur : (418) 235-4325
info@gremm.org

Site Internet : www.gremm.org



Le GREMM

Le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM) est un organisme à but non lucratif voué à la recherche scientifique et à l'éducation sur les mammifères marins du Saint-Laurent. Il a fondé, à Tadoussac, le Centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM) qui est la plaque tournante de ses activités et fait partie intégrante du Réseau découverte du parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.

Depuis sa création, en 1987, le GREMM a généré des revenus par divers moyens, que ce soit par les ventes à sa boutique, par la production de films ou par une campagne de parrainage de baleines. Le centre d'interprétation s'autofinance et les profits réalisés par la boutique sont investis dans les programmes de recherche.

Le GREMM fonde son action sur l'acquisition de connaissances et leur diffusion auprès du grand public, pour atteindre son objectif : mieux comprendre pour mieux protéger.



Le G du GREMM : la force d'un esprit d'équipe

En 1985, l'idée de créer le GREMM a germé dans la tête d'une équipe poursuivie par l'envie d'en connaître davantage sur les baleines du Saint-Laurent, tout en étant conscient du défi que cela représentait. Puis, années après années, se sont joints à eux des dizaines de gens qui ont à leur tour, rejoints des centaines de personnes pour qu'aujourd'hui, soit vingt ans plus tard, notre organisme arbore fièrement un G au début de son acronyme, le pilier de l'organisme.

Le GREMM ne pourrait pas être ce qu'il est devenu sans que tous et chacun mette l'épaule à la roue à ce projet qui ne cesse de se développer : d'abord, la centaine de villageois et de commerçants de Tadoussac qui ont contribué, par leur intérêt et leur support financier, à l'établissement de notre station de recherche, une partie intégrante du CIMM, les premiers bénévoles et naturalistes qui ont laissé leurs traces et leurs idées participant à l'édification du centre, la dizaine de membres actifs qui participent à la prise de décision et à l'orientation du GREMM, les centaines de membres-parrains (internationaux) qui donnent généreusement pour faire avancer la recherche, la trentaine de partenaires (annexe 1), privés ou publics, qui supportent les divers projets du GREMM et la quarantaine de travailleurs saisonniers et permanents qui font rouler les projets multiples du GREMM. D'ailleurs, le GREMM a joué un rôle social important face aux jeunes Tadoussaciens qui, pour certains, ont orienté leurs études dans le domaine de la biologie après avoir goûté aux activités de l'organisme.



Le R du GREMM : mieux comprendre pour mieux protéger

Le volet recherche permet d'atteindre l'objectif ultime du GREMM qui est de mieux comprendre les baleines du Saint-Laurent afin de mieux les protéger. C'est à travers de multiples projets de longue haleine que l'on réalise cet objectif un peu plus à chaque saison.

Le projet de photo-identification est le premier à avoir été mis sur pied et se poursuit à chaque saison. Cette technique a été utilisée, depuis les années 1930, sur plusieurs espèces et dans le Saint-Laurent, elle est utilisée sur les bélugas, les rorquals communs, les rorquals bleus, les rorquals à bosse, les petits rorquals, les cachalots et les baleines noires. Elle permet de **suivre les déplacements, l'organisation sociale et les comportements des baleines.**

En plus de la photo-identification, le projet de biopsie est toujours en cours. Ce projet consiste à récupérer un échantillon de peau et de gras sur les animaux vivants afin **de déterminer le sexe et la filiation de l'animal, d'étudier le taux de contaminants** dans les tissus et même le **régime alimentaire des rorquals** et son évolution dans le temps.

Un autre projet que le GREMM a réalisé au cours des dernières années est le suivi d'animaux avec la télémétrie radio. Il s'agit de poser sur le dos des baleines une balise munie d'un émetteur radio et d'un enregistreur de données. Cette technique permet de suivre les animaux dans la troisième dimension et ainsi lever le voile sur leurs activités en profondeur. Un projet basé sur les suivis télémétriques s'est déroulé de 1994 à 1996, en collaboration avec le parc marin du Saguenay—Saint-Laurent (PMSSL), et avait pour objectif de mesurer l'impact des bateaux d'excursion sur le comportement des baleines. **Le GREMM a ainsi fourni des éléments clé et a joué un rôle déterminant dans la mise en place du Règlement sur les activités en mer dans le parc marin du Saguenay—Saint-Laurent.** Le GREMM a aussi initié en 1994, pour le compte de Parcs Canada, une étude détaillée sur la caractérisation des activités d'observation des baleines sur le territoire du PMSSL. Répété pendant plusieurs saisons, un tel suivi annuel pourrait permettre d'évaluer l'efficacité d'éventuelles mesures de gestion appliquées à l'industrie.

Le GREMM siège maintenant sur trois comités de plan de rétablissement, soit celui du béluga du Saint-Laurent, du rorqual bleu et de la baleine noire. La baleine noire de l'Atlantique Nord est, avec sa cousine du Pacifique Nord, la grande baleine la plus menacée du monde. L'espèce ne compte plus qu'environ 300 individus. Le rorqual bleu est aussi une espèce d'intérêt pour le GREMM. Considérant le nombre réduit de rorquals bleus dans la population de l'Atlantique Nord-Ouest et son faible taux de mise bas (il en resterait moins de 250 en âge de se reproduire) et de recrutement, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) lui a attribué, en 2002, le statut le plus inquiétant : « en voie de disparition ». Le béluga du Saint-Laurent reste

l'espèce de prédilection pour le GREMM. Plusieurs projets de recherche sont dédiés à mieux connaître cette population qui a été désignée « en voie de disparition » par le COSEPAC en 1983, puis changée pour « menacée » en 2004 (en raison de nouveaux critères quantitatifs de classification). Le béluga du Saint-Laurent habite une zone fort industrialisée et des eaux qui donnent accès au cœur de l'Amérique du Nord. Autrefois décimé par la chasse commerciale, il est aujourd'hui menacé par les effets pervers de l'industrialisation. La population du Saint-Laurent ne serait composée que de 1000 individus et ne montre aucun signe d'accroissement. Le GREMM étudie l'organisation sociale de cette population, son état de santé, l'impact de la pollution sonore sur ces animaux et l'utilisation qu'ils font de leur habitat.

Un nouveau venu dans le volet conservation que **le GREMM a développé est le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins (RQUMM)** qui en est à sa troisième année d'activités. Ce réseau est le fruit d'un travail concerté d'une dizaine de partenaires et a pour mandat d'organiser, de coordonner et de mettre en œuvre des mesures visant à réduire les mortalités accidentelles de mammifères marins, secourir des animaux en difficulté et acquérir des connaissances auprès des animaux morts (échoués ou à la dérive) dans les eaux du Saint-Laurent limitrophes du Québec. **Le Centre de coordination et le Centre d'appels du RQUMM sont constitués de gens de l'équipe du GREMM** qui reçoivent et gèrent les appels transmis au Réseau, par le numéro sans frais 1-877-7baleine, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Selon le cas, des équipes d'intervention peuvent être appelées à poser des actions. Les incidents impliquant les mammifères marins contribuent à réduire davantage certaines populations menacées de disparition. Le GREMM croit qu'une action concertée, rapide et efficace est le meilleur atout pour assister les mammifères marins en difficulté et pour retirer de chaque incident des données scientifiques qui permettent de mieux gérer ces espèces.

En 2003, **le GREMM a travaillé étroitement avec des organismes environnementaux pour faire connaître les menaces que représentent la prospection pétrolière et gazière dans le Saint-Laurent** pour les baleines, leur environnement, les autres espèces marines et les communautés riveraines qui en dépendent. Le GREMM a mis en place le front commun pour un moratoire sur ce type d'activités dans le Saint-Laurent avec la participation de différents organismes tels que l'UQCN, Stratégies Saint-Laurent, la Société pour Vaincre la Pollution et Sierra Club Canada, les Amis de la Vallée du Saint-Laurent, Frédéric Back et GreenPeace.

Finalement, toujours dans un optique de conservation, **le GREMM siège sur le comité exécutif du programme d'intendance de l'habitat (PIH) pour les espèces en péril** dont le but général est de contribuer au rétablissement des espèces en voie de disparition, menacées et des autres espèces en péril et de prévenir que d'autres espèces deviennent préoccupantes du point de vue de la conservation.



Le E du GREMM : parce que l'on protège ce que l'on aime et l'on aime ce que l'on connaît

L'originalité du programme éducatif du GREMM repose sur son lien avec la recherche. Ces activités alimentent directement l'aspect éducatif et de mise en valeur développé par l'organisme. L'éducation de la population se réalise à travers divers média que le GREMM a développés.

Grâce à son esprit novateur, le groupe s'est doté, en 1991, d'une **exposition unique en son genre : le Centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM)** de Tadoussac qui rejoint plus de 35 000 personnes à chaque été. Le CIMM est un centre de référence et d'actualités dans la région et représente un complément essentiel aux croisières d'observation des baleines. Le centre ne cesse de s'améliorer avec l'arrivée des divers projets tels la **borne *Bélugas en ligne***. Ultimement, dans le cadre de ce projet, quatre caméras et quatre hydrophones seront installés à différents endroits connus pour être utilisés par les bélugas dans le Saint-Laurent. Une station est actuellement en place, au Cap de la tête au chien, et les images sont transmises en direct dans le CIMM et seront retransmises éventuellement à l'Aquarium du Québec ainsi que sur le site Internet *Baleines en direct*. Le but final de ce projet est de développer un laboratoire bioacoustique dans le cadre du programme de recherche sur l'écologie comportementale des bélugas afin d'étudier l'utilisation qu'ils font de leur habitat, leurs comportements vocaux, ainsi que l'effet du dérangement sonore sur leurs communications, objectifs auxquels se grefferont des activités de sensibilisation. On présente aussi au CIMM une version muséologique du **film *Rencontres avec les baleines du Saint-Laurent***, un documentaire dont le GREMM est un producteur associé et dont les images ont été tournées en grande partie dans les eaux du Saint-Laurent. Ce film original, récipiendaire de nombreux prix, présente la magie de nos grandes visiteuses, les baleines, et le travail passionné des chercheurs.

Le CIMM offre une activité des plus originales depuis 2005, soit une **activité d'interprétation d'un squelette de cachalot** de treize mètres et demie, installé à l'entrée du centre. Les visiteurs peuvent toucher les ossements, tenter d'insérer les disques intervertébraux au bon endroit et poser des questions à un/une naturaliste en tout temps. Cette activité a figuré au programme des Journées de la culture et est finaliste pour le Prix d'Éclat de la Société des Attractions Touristiques du Québec.

Un autre projet éducatif colossal que le GREMM a mis sur pied est le **site Internet *Baleines en direct*** qui a vu le jour en 2000. L'objectif était d'en faire un site de référence et d'actualités sur les baleines du Saint-Laurent et un outil pour sensibiliser le public à la grandeur et à la fragilité de ces animaux fascinants et de leur habitat. *Baleines en direct* accueille aujourd'hui en moyenne 1800 visiteurs quotidiennement, dont plus de la moitié provient de l'extérieur du Canada. Il compte maintenant plus de 1700 pages d'information originale en français et en anglais. Avec son édition

hebdomadaire et ses mises à jour et autres additions régulières, *Baleines en direct* est devenu une véritable encyclopédie en évolution. Plus de 5000 abonnés reçoivent l'édition hebdomadaire des

Nouvelles du Large; le GREMM a monté un réseau d'observateurs de baleines localisés de Tadoussac à Percé, en passant par Anticosti, qui informe le GREMM de la présence de mammifères marins et/ou d'événements particuliers dans chacune de leur région. Ces informations sont ensuite compilées et font l'objet de nouvelles transmises aux observateurs et aux abonnés du site.

Le bulletin *Portrait de baleines* a été créé en 2002 et est produit depuis sur une base saisonnière. Ce feuillet de quatre pages assure un lien vivant entre les acteurs de la conservation, de la recherche et de l'industrie d'observation des baleines, qui travaillent ensemble pour le maintien durable de cette activité dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent et ses environs. Il est rédigé et distribué en entier par l'équipe du GREMM à chaque semaine et disponible sur *Baleines en direct*. Ses chroniques sont des outils précieux pour les naturalistes et capitaines qui oeuvrent dans l'industrie d'observation, autant terrestre que marine.

Le concept de partenariat fait partie intégrante du GREMM et un partenariat majeur est celui avec Parcs Canada et le **site d'observation et d'interprétation de Pointe-Noire, un site du PMSSL**, sur lequel le GREMM assure le service d'interprétation depuis 1995. Une équipe de naturalistes y est postée en permanence durant la saison touristique et a pour mandat de mettre en valeur la région du PMSSL et de sensibiliser, informer et divertir les visiteurs qui y séjournent.

Le GREMM travaille aussi en partenariat avec le PMSSL et les entreprises Essipit (camping Tadoussac) pour la **présentation d'une causerie d'interprétation montée par le GREMM, Du harpon au satellite**, qui présente entre autres les espèces d'intérêt pour les activités d'observation en mer et les différents projets de recherche qui visent à mieux les connaître. Cette présentation a été vue par près de 800 personnes durant la saison 2005. La conférence est aussi présentée à bord des paquebots sur lesquels une naturaliste du GREMM monte afin d'enrichir l'expérience des croisiéristes. Le **GREMM est ainsi présent sur plus de 90% des paquebots** qui passent dans la région de Tadoussac et qui monte le fjord du Saguenay, et ce pour la 8^e année consécutive. Cette présence assure un potentiel de sensibilisation inégalé avec plus de 32 000 passagers qui entendent parler de la région du PMSSL et de ces habitants. Le GREMM a donc acquis une expérience dans la conception et dans la réalisation de programmes d'interprétation sur des bateaux d'observation des baleines et de découverte du fjord du Saguenay.

La présence du directeur des programmes éducatifs au GREMM, Monsieur Patrice Corbeil, au sein du **comité thématique d'éducation et d'interprétation du PMSSL** renforce le partage des idées que ces deux organismes développent dans un seul et même objectif : la mise en valeur du parc.

Le GREMM a fait l'objet de nombreux reportages de chaînes de télévision, de postes de radio et de la presse écrite en Amérique, en Europe et même au Japon. Il jouit d'une **importante couverture médiatique** qui assure une large diffusion de ses résultats de recherche et de ses messages de conservation.



Pourquoi le GREMM devrait-il être primé?

Le GREMM est un organisme actif, passionné et en constante évolution alimenté par des valeurs de conservation, de protection et de mise en valeur du Saint-Laurent et de ses habitants. Par ses travaux de recherche, le GREMM tente de percer le mystère qui entoure ces géants et fournit des éléments qui alimentent le côté éducatif et permettent de rejoindre la population pour que chacun devienne un ambassadeur pour la protection de l'environnement. Il se démarque par ses projets novateurs, son implication dans les programmes de conservation et le partage et la transmission de son savoir qu'il a acquis par sa visibilité régionale, nationale et internationale. Le GREMM est un organisme méritoire puisque la survie des baleines et de leur écosystème est liée à la valeur que nous leur accordons et la recherche et l'éducation constituent la meilleure garantie de leur avenir. L'obtention du prix Rosaire-Corbin serait aussi une marque de reconnaissance et un encouragement pour la poursuite de la mission de notre organisme.